

M. Charles SCHWICH, notre Camarade de la promotion 1877 qui habitait Lolme par Félines (Ardèche), le 21 avril 1947. Il était le fondateur, associé avec M. FORTOUL, de la fabrique de Soieries Maison SCHWICH-FORTOUL, qui avait été formée en 1895. En raison de son âge il avait dû se retirer des affaires en 1926. Souscripteur perpétuel de l'Association, il portait un intérêt tout particulier à l'Ecole et à l'Association, dont il faisait partie depuis les premiers jours de sa fondation.

PICARD Camille. Promotion 1888

Mademoiselle Edwige PICARD, a le très grand chagrin de nous faire part de la mort de son père survenue le 2 octobre des suites d'une opération à l'âge de 80 ans. Il avait gardé une profonde sympathie pour tous les membres de l'Association et s'intéressait tout particulièrement à notre bulletin.

M^r Camille PICARD né en 1868 à Lyon fit ses études au Collège de Montgré. Jeune homme, après avoir passé à Grenoble dans une fabrique de gants, en Angleterre pour y apprendre la langue, il se dirige sur la représentation. D'abord pour la maison de son Père, M^r Lucien PICARD ; il fait différents voyages en Belgique, Suède, Norvège, Italie, rayonne en France, puis conjointement s'occupe pour la place de Lyon de représenter la Sté d'Electro-Chimie d'Ugine. Après la guerre de 1914 l'affaire de son Père ayant disparu il se chargera de la Maison Geigy de Bâle où ses connaissances de produits chimiques couleurs furent très appréciées par sa clientèle qui lui demandait de nombreux conseils. Depuis une quinzaine d'années M^r C. PICARD avait pris sa retraite et vivait dans sa villa d'Ecully, gardant santé et activité. C'est au printemps que sa maladie survient et à l'automne (2 oct.) qu'à la suite d'une seconde opération la mort l'atteint dans la même journée.

Son caractère gai, son esprit vif, s'intéressant à tout et à tous, lui attirèrent et lui laissèrent la sympathie de tous ceux qui l'ont connu.

M^r PICARD fut conseiller municipal de la commune d'Ecully où l'on apprécia beaucoup son dévouement.

LA SELVE Paul. Promotion 1892

Un funeste faire part, nous apprend le décès de notre ami et Camarade Paul LA SELVE, décédé le 20 novembre 1947 à l'âge de 75 ans. Membre du Comité de l'Association il avait dû, l'an dernier, demander à être relevé de ses fonctions en raison de son état de santé, et avait été remplacé par son Camarade Paul LAPRA.

Il était entré, à sa sortie de l'Ecole de Commerce, dans la maison de Banque et Soie St-Olive et Cambefort, puis dans la maison Cozon, Marchands de Soie, enfin en 1909 à la Banque Veuve GUÉRIN, où il ne tarda pas à être nommé fondé de pouvoir.

Les anciens élèves de l'Ecole de Commerce l'avaient nommé trésorier de leur Association. Longtemps, il fit partie du Bureau dont il se retira en 1946.

En 1914, il partit comme sergent d'Infanterie. Il fit toute la guerre de 14-18, souvent à des postes avancés et mérita la Croix de Guerre avec une belle citation.

Pendant la dernière guerre, il supporta courageusement l'absence de son fils, prisonnier de guerre pendant cinq ans, et chercha à rendre service à tous, ayant toujours vécu avec un entier oubli de lui-même, et un désir constant de se rendre utile aux autres. Mais ces dures années de guerre et d'occupation ennemie, sensibles à son âme de patriote, avaient usé ses forces. En 1942, il fut atteint d'une grave maladie dont il se remit, mais qui l'obligea à se retirer des affaires. Il avait enfin retrouvé son fils, libéré en 1945, à la victoire, et avait eu la joie de le voir marié.

C'est au moment où sa femme, sa fille, son fils et sa belle-fille, croyaient sa santé affermie par un long séjour à la campagne, qu'ils eurent la douleur de le voir, à son retour à Lyon, emporté par une broncho-pneumonie.

Fervent chrétien, homme de devoir, son dévouement, son oubli de lui-même, ses grandes qualités de cœur et d'esprit le faisaient aimer et apprécier de tous les siens et de ses fidèles amis.

MARGAND Paul (P. 1893)

Notre camarade Paul Defaud, (P. 1893) nous signale le décès de notre ami Paul Margand-Tissage mécanique aux Avenières (Isère) qui habitait 28 avenue de Saxe à Lyon parti sans adresse. Nous serons reconnaissants à ses camarades de Promotion qui pourraient nous donner quelques détails à son sujet, de bien vouloir les faire parvenir au Secrétariat, le plus tôt possible.

PENDRIEZ Maurice (P. 1894)

Notre camarade Franck Pendriez (P. 1922) nous fait part du décès de son oncle notre Camarade Maurice Pendriez, ancien élève E.S.C.L. négociant en vins. Nous le prions d'agréer l'expression fidèle de nos bien vives et sympathiques condoléances.

CORRON Maurice (P. 1896)

C'est avec une infinie tristesse que nous avons à vous faire part de la perte cruelle que fait notre association en la personne de Maurice Corron emporté tragiquement le 3 juillet dernier au soir par une crise d'angine de poitrine à quelques pas de la villa de S^{te} Foy qu'il habitait depuis l'automne dernier.

Maurice Corron, à sa sortie de l'Ecole en 1896 avait fait en Allemagne, un stage de six mois dans une usine de teinturerie de Crefeld avant d'entrer à Lyon, dans celle de son père, de la firme Corron-Dunand. Son ardeur au travail, son esprit sans cesse orienté vers la recherche des moyens susceptibles d'améliorer les procédés utilisés pour la teinture, avaient été couronnés de succès. Appelé à prendre la succession de son père décédé en Octobre 1914. Mobilisé dans le ser-